

Paris, le 6 mars 2017

Population & Sociétés n° 542 – mars 2017 (sous embargo jusqu'au 8 mars 2017 à 00h01)

English version below

France 2016 : la natalité est en baisse

En France, ces dernières années ont été marquées par une diminution des naissances et de la fécondité mesurée par l'indicateur conjoncturel, tandis que la progression de l'espérance de vie s'est ralentie. Gilles Pison nous en explique les raisons et dégage les nouvelles tendances de long terme derrière ces variations annuelles.

En France métropolitaine, entre 2014 et 2016, le nombre de femmes en âge d'avoir des enfants a reculé de 1% et leur nombre moyen d'enfants (ou indicateur conjoncturel de fécondité) de 4% : il est passé de 1,97 à 1,89. Ces deux facteurs réunis ont entraîné une chute de 5 % du nombre total de naissances.

Le nombre de femmes en âge d'avoir des enfants aujourd'hui résulte d'une évolution de la natalité remontant à une trentaine d'années. Elle n'a donc rien à voir avec la crise économique et la montée du chômage depuis 2008, contrairement aux comportements de fécondité qui peuvent être sensibles à leurs effets. Toutefois, la baisse de la fécondité – moins 3,5 % entre 2008 et 2015 – est bien plus modeste en France que dans la plupart des autres pays développés. Dans la même période, elle a baissé de 12 % aux États-Unis (de 2,08 enfants par femme à 1,84). Au Royaume-Uni, elle a reculé de 7 % (de 1,96 à 1,82 enfant). Selon toute vraisemblance, la modestie de la baisse observée en France s'explique par les politiques sociales et familiales qui ont amorti le choc de la crise.

Après avoir reculé en 2015, l'espérance de vie à la naissance a fortement augmenté en 2016 : 79,4 ans pour les hommes et 85,4 ans pour les femmes en 2016, contre 79,0 ans et 85,1 ans en 2015, soit un gain de 0,4 an pour les hommes et 0,3 an pour les femmes. Mais ce n'est là qu'un rattrapage des niveaux atteints en 2014 : 79,3 ans pour les hommes et 85,4 ans pour les femmes. Les effets de la grippe saisonnière sur la mortalité variant fortement d'une année à l'autre, il est difficile de dégager une tendance claire de l'espérance de vie. Il semble qu'au-delà de ses fluctuations, elle tende à progresser moins vite depuis 2012. L'année 2017 pourrait confirmer ce constat avec un début d'année marqué par une épidémie de grippe encore plus meurtrière que celle de 2015.

Auteur : Gilles Pison - tel. : +33 (0)1 56 06 21 26 gilles.pison@mnhn.fr – Mobile : +33 (0)6 65 75 58 34

A propos de l'Ined :

L'Ined est un organisme public de recherche spécialisé dans l'étude de la population en France et dans le monde. Pluridisciplinaire, il mobilise un large éventail de disciplines comme l'économie, l'histoire, la géographie, la sociologie, l'anthropologie, la biologie, l'épidémiologie. Il a également pour mission d'assurer la diffusion de l'information sur la démographie en France comme à l'étranger et contribue à la « formation à la recherche et par la recherche ».

Contact presse :

Courriel : service-presse@ined.fr

Mimouna KAABECHE-SMARA, Assistante de presse – Tél. : +33 (0)1 56 06 20 11

Suivez-nous :  

Paris, March 6th, 2017

Population & Societies n° 542 – March 2017 (under embargo until 8 March 2017 at 00.01 hours)

Fewer births in France in 2016

In France, the number of births and the total fertility rate have declined in recent years, and life expectancy has increased more slowly than in the past. Gilles Pison explains these variations and examines the new long-term trends they bring to light.

Between 2014 and 2016 the number of women of reproductive age in metropolitan France fell by 1%, and their mean number of children (or total fertility rate) by 4%, from 1.97 to 1.89. These combined factors produced a 5% decrease in the total number of births.

The number of women of childbearing age reflects the number of births observed some three decades previously. It has nothing to do with the crisis and the high unemployment rate in France since 2008, unlike childbearing behaviours which may be affected by the economic climate. However, the fertility decline in France – less than 3.5% between 2008 and 2015 – is much smaller than in most other developed countries. Over the same period, it fell by 12% in the United States (from 2.08 children per woman to 1.84). In the United Kingdom likewise, it fell by 7% (from 1.96 to 1.82). The limited extent of the decline in France can probably be attributed to the social and family policies that absorbed the shock of the crisis.

After a decrease in 2015, life expectancy at birth increased sharply in 2016, reaching 79.4 years for males and 85.4 years for females, versus 79.0 years and 85.1 years, respectively, in 2015. This represents an increase of 0.4 years for men and 0.3 years for women. But this is simply a return to the levels of 2014, when life expectancy stood at 79.3 years for men and 85.4 years for women. As the effects of seasonal flu epidemics vary considerably year on year, it is difficult to identify a clear trend in life expectancy. After factoring out these variations, the increase appears to be slowing since 2012. This trend could be confirmed in 2017, since the year began with a flu epidemic even more deadly than that of 2015.

Author: Gilles Pison - tel. : +33 (0)1 56 06 21 26 gilles.pison@mnhn.fr – Mobile : +33 (0)6 65 75 58 34

About Ined:

The French Institute for Demographic Studies (Ined) is a public research institute specialised in population studies that works in partnership with the academic and research communities at national and international levels. Ined's approach to demography is resolutely open and interdisciplinary, implicating a wide range of disciplines including economics, history, geography, sociology, anthropology, biology and epidemiology. With its 11 research units, Ined promotes communication and exchange within the scientific community and the general public while conducting numerous European and international research projects.

Press contact:

Email: service-presse@ined.fr

Mimouna KAABECHE-SMARA, Press Assistant – Tél. : +33 (0)1 56 06 20 11

Follow us on:  